

Malgré les difficultés, aidé par Rivarol avec *le journal politique* et Mathon de la Cour avec *le Journal de Lyon*, **Imbert-Colomès conçoit le projet, en octobre 1789, d'inviter Louis XVI à venir à Lyon pour recouvrer son autorité.** Les patriotes le soupçonnent d'être en relation avec le Comte d'Artois qui a fixé à Turin le quartier général de l'émigration. La ville de Lyon jouerait le rôle de capitale. A Bellecour, l'hôtel de Guillaume de Savaron, baron de Chamousset, devient un centre d'intrigues. Ce franc-maçon de la loge mère de la Bienfaisance, réunit les imprimeurs Bruyset, l'avocat Mathon de la Cour, le banquier Alexis Régny, le chanoine Henry de Cordon ... Un soulèvement de tout le Sud-Est permettrait l'entrée des troupes étrangères, de soldats sardes, d'un corps d'émigrés qui protégerait la Cour. Antoine Mignot, comte de Bussy, ex-major au régiment de Lorraine-Dragons, réunit en son château de Villié en Beaujolais, Imbert-Colomès, La Chapelle, le chanoine de Rully, Palerne de Savy. Le Comte d'Artois désigne Imbert-Colomès comme son représentant dans la région lyonnaise. Plusieurs péripéties ruinent les projets ... Le souverain juge l'action des émigrés légère et brouillonne ; la reine estime que les projets du Comte d'Artois sont « plus fous que jamais » et sur le conseil de Bouillé, Louis XVI décide de s'enfuir vers l'Est.

Le 7 février 1790, le chef de la Compagnie du Plâtre refuse la passation du service au moment de la relève. La foule s'ameute, envahit l'arsenal, s'empare des armes ; les volontaires sont refoulés jusqu'aux Terreaux où l'hôtel de ville est assailli. **Imbert-Colomès s'enfuit** ; les volontaires sont remplacés par la garde nationale.

Le 13 janvier 1790, la généralité de Lyon devient le département de Rhône-et-Loire.

Histoire de Lyon du XVI^e siècle à nos jours par Françoise Bayard et Pierre Cayez – édition Horvath